



Analyse de l'environnement

Colombie-Britannique

2015



FAITS SAILLANTS

- L'économie de la Colombie-Britannique s'est améliorée en 2014, en raison des fortes dépenses de consommation et des gains réalisés dans les secteurs de la foresterie, des soins de santé et de l'assistance sociale et du transport et de l'entreposage. À court terme, la croissance connue dans l'industrie minière au cours de la dernière décennie ralentira en raison d'une chute des prix du charbon métallurgique, du molybdène et du cuivre.
- Une hausse de 2,8 % du PIB réel est prévue en 2014 et une hausse de 3,0 % est anticipée pour 2015, surtout en raison de la force du secteur de la production de biens. L'économie de la Colombie-Britannique devrait profiter d'une forte augmentation de l'activité dans la construction navale et de la hausse de la demande du marché mondial en produits provenant de la province. La baisse de la valeur du dollar canadien devrait aussi contribuer à l'augmentation de la production manufacturière.
- À moyen terme, la construction de plusieurs raffineries de gaz naturel liquéfié (GNL) pourrait permettre à la Colombie-Britannique de percer le marché asiatique, qui connaît actuellement une croissance rapide.
- En 2014, l'emploi dans la province a augmenté de 12 800 postes ou 0,6 %. Ces résultats se comparent favorablement à 2013, où l'emploi est demeuré pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente.
- L'emploi dans l'industrie de la fabrication n'a pas encore retrouvé les niveaux enregistrés avant la récession, mais il a été fort en 2014. D'une année à l'autre, l'emploi dans cette industrie a augmenté de 9 700 postes. En fait, plusieurs projets dans la province font de ce secteur une industrie prometteuse à court terme.
- À moyen terme, il devrait y avoir beaucoup de possibilités d'emploi en Colombie-Britannique. La majorité de ces postes viseront des personnes qui ont un diplôme d'études postsecondaires ou une formation en gestion. D'ici 2019, les nouvelles possibilités d'emploi seront principalement créées par l'attrition de la main-d'œuvre actuelle.
- Au cours des cinq dernières années, la croissance de l'emploi était surtout concentrée dans la région du Lower Mainland. En fait, 102 % de tous les nouveaux emplois créés en Colombie-Britannique entre 2009 et 2014 étaient dans le Lower Mainland.

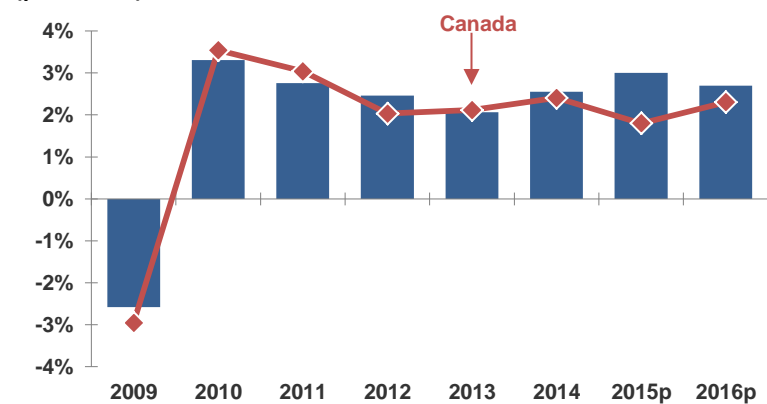
- Le nombre d'immigrants augmente en Colombie-Britannique. En 2014, les immigrants représentaient environ 27 % de la population active de la province. Depuis 2010, la population immigrante (15 ans et plus) a augmenté de 116 600 personnes, ou 11 %.
- Les travailleurs âgés (55 ans et plus) représentent également une proportion croissante de la population active. C'est dans ce groupe d'âge que la croissance de l'emploi a été la plus forte, mais le chômage commence à devenir une source d'inquiétude.

APERÇU ET CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Colombie-Britannique

Le marché du travail de la Colombie-Britannique est demeuré stable en 2013, puisque l'emploi n'a baissé que de 0,2 %. Par contre, l'emploi a augmenté de 12 800 postes en 2014. Les incertitudes associées à l'économie mondiale, particulièrement en Europe et en Asie, de même que la correction potentielle du marché du logement de la Colombie-Britannique, pourraient nuire à l'économie de la province au cours des prochaines années. Par ailleurs, la croissance modérée de l'emploi en 2014 a été jumelée avec des gains salariaux au-dessus de la moyenne dans la province, et le revenu disponible des ménages devrait augmenter de 4,6 % en 2015. Cette modeste augmentation du revenu devrait stimuler légèrement les ventes au détail et les dépenses de consommation en 2015.

Taux de variation en pourcentage d'une année à l'autre du produit intérieur brut en Colombie-Britannique entre 2009 et 2016 (prévisions), en dollars de 2007



Sources : Comptes économiques de Statistique Canada, Conference Board du Canada (prévisions)

L'activité économique en Colombie-Britannique a repris en 2014 avec la hausse prévue de 2,8 % du PIB réel. Selon les projections actuelles (Conference Board du Canada), le PIB réel devrait augmenter à 3,0 % en 2015, le niveau le plus élevé au pays. Les prévisions pour 2016 sont également optimistes, puisqu'on prévoit une hausse du PIB réel de 2,7 %.

L'industrie de production des biens de la Colombie-Britannique profitera aussi d'une forte hausse de l'activité dans la construction navale et de la hausse de la demande mondiale en produits de la province en 2015. Plus particulièrement, le redressement du marché du logement aux États-Unis et la hausse de la demande de l'Asie en produits du bois provenant de la Colombie-Britannique devraient stimuler les industries de la foresterie et de la fabrication de la province. La croissance de l'industrie forestière pourrait être limitée par des problèmes continus associés à l'infestation de dendroctones du pin, dont l'impact sur l'approvisionnement en bois a été dévastateur.

Le déclin des prix du gaz naturel devrait freiner les activités de forage et d'exploration dans la province en 2015. À moyen terme, la construction de plusieurs raffineries de GNL pourrait aussi permettre à la Colombie-

Britannique de percer le marché asiatique, qui connaît actuellement une croissance rapide. Le 21 octobre 2014, le gouvernement provincial a annoncé qu'il soumettrait les entreprises de GNL à un taux d'imposition qui commencerait à 1,5 % et qui monterait ensuite à 3,5 % une fois les investissements de ces entreprises pour le développement récupérés. Plus tôt cette année, le gouvernement provincial avait proposé des taux de 1,5 % et de 7,0 %. Bien que certaines grandes entreprises comme British Gas (Prince Rupert LNG) aient annoncé qu'elles retarderaient l'élaboration de projets en raison de la fluctuation du marché, d'autres joueurs importants comme Petronas n'ont pas encore pris de décision quant aux investissements qu'elles réaliseraient.

Le 19 février 2015, le gouvernement fédéral a annoncé de nouvelles règles régissant les déductions pour amortissement accéléré pour le GNL. En vertu de ces nouvelles règles, les entreprises qui construisent de nouveaux terminaux d'exportation de GNL pourront déduire plus rapidement leurs coûts d'investissement, leur permettant ainsi de reporter le paiement des impôts et de récupérer leur investissement plus rapidement. Cette décision vise à encourager le développement du GNL au Canada et a été reçue favorablement par les investisseurs dans le GNL.

Dans un geste sans précédent, l'entreprise publique malaisienne Petronas offre plus d'un milliard de dollars à la Première nation Lax Kw'alaams au cours des 40 ans que durera l'entente dans le but d'obtenir son consentement pour le développement des ressources de GNL à Prince Rupert. Si la Première nation approuve l'entente, Petronas lui transférera un montant d'environ un milliard de dollars et le gouvernement de la Colombie-Britannique contribuera à l'entente en fournissant des terres de la Couronne, d'une valeur de 100 millions de dollars.

Même si seulement cinq des 19 projets proposés étaient réalisés, le gouvernement de la Colombie-Britannique estime que jusqu'à 39 000 emplois pourraient être créés durant la période de construction de neuf ans, et jusqu'à 75 000 emplois à temps plein une fois les cinq installations opérationnelles. De plus, en ajoutant à l'équation tous les impôts, incluant les taxes de vente provinciale, les redevances et les impôts sur les bénéfices, cinq raffineries de GNL devraient générer des revenus de plus de 8 milliards de dollars au cours des dix premières années d'opération.

L'industrie minière de la Colombie-Britannique est encore sous le choc de l'importante chute du prix de certains de ses produits de base comme le cuivre, le molybdène et le charbon. Le plus récent ralentissement économique a forcé certaines entreprises à réduire leurs dépenses, à mettre à pied des employés, à abandonner la création de nouveaux projets et à interrompre des projets en cours. On pense entre autres au retard dans la reprise des activités de la mine de charbon Quintette de l'entreprise Teck Resources Ltd. (85 mises à pied), à l'interruption temporaire des activités à la mine Endako de Thompson Creek Metals (qui a entraîné la mise à pied de 44 employés à temps plein) et au récent ralentissement à la mine de cuivre et de molybdène Gibraltar de l'entreprise Taseko (45 mises à pied).

Le 6 mai 2015, Imperial Metals a aussi annoncé la mise à pied de 120 employés de la mine de Mount Polley, dans la région de Cariboo, en Colombie-Britannique. En août 2014, le bassin de retenue des résidus a été percé, déversant des déchets miniers dans les lacs avoisinants. Imperial a mentionné qu'une réduction des effectifs était nécessaire pendant que le site minier faisait l'objet de travaux de restauration.

La situation actuelle de l'industrie minière est très différente de celle du début de l'année 2011, moment où le prix des produits de base avait rapidement remonté après la récession mondiale et avait atteint des sommets records, ou presque. À ce moment, les sociétés minières envisageaient d'intensifier leurs opérations et de commencer l'exploitation de nouvelles mines, dont la mine de Copper Mountain en 2011, la mine d'or New Afton de l'entreprise New Golde Inc. en 2012 et la mine de cuivre et d'or Mount Milligan de l'entreprise Thompson Creek Metals Company en 2013.

En 2014, la Colombie-Britannique a aussi connu une baisse de 29 % des dépenses liées à l'exploration de nouveaux gisements minéraux. Les investissements ont été de 338 millions de dollars l'an dernier, comparativement à 476 millions de dollars en 2013. Cette baisse des dépenses représente une chute encore plus importante de 50 % par rapport aux dépenses liées à l'exploration minière en 2012, année record où les entreprises avaient dépensé 680 millions de dollars dans la recherche de nouvelles mines potentielles.

Le groupe Association for Mineral Exploration British Columbia voit la prochaine année ou les deux prochaines années comme une période de « refonte » pour l'industrie minière de la Colombie-Britannique, puisque plusieurs entreprises réévaluent la rentabilité de nouveaux projets et éprouvent des difficultés à trouver des investissements de capitaux. Mais l'extraction minière en Colombie-Britannique ne s'arrêtera pas pour autant. En fait, plusieurs importants projets d'extraction minière sont encore prévus, et d'autres devraient aussi être lancés au cours des prochaines années.

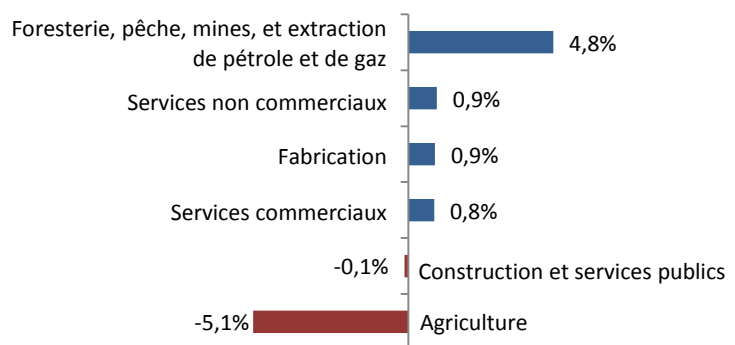
Parmi les importants projets d'extraction minière qui devraient se réaliser malgré le récent ralentissement, on compte ceux de Red Chris, Tulsequah, Blackwater, Brucejack et Kitsault. Le gouvernement de la Colombie-Britannique et le gouvernement du Canada ont également accordé leur approbation environnementale pour le projet de Kerr Sulphurets Mitchell (KMS) de l'entreprise Seabridge Gold Inc., d'une valeur de 5,3 milliards de dollars. Le site, l'un des premiers gisements d'or inexploité au monde, se trouve à plus de 900 kilomètres au nord-ouest de Vancouver, et permettrait à Seabridge d'extraire 38,2 millions d'onces d'or et près de 5 milliards de kilogrammes de cuivre. Seabridge a souligné que la mine permettrait de créer 1 800 emplois durant sa construction, et plus de 1 000 emplois permanents si elle devenait fonctionnelle. Cependant, Seabridge affirme ne pas encore avoir trouvé de partenaire afin de financer et de construire la mine.

SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL RÉGIONAL, PROVINCIAL ET LOCAL

Emploi par secteur

De 2013 à 2014, la Colombie-Britannique a enregistré une hausse de 12 800 emplois dans l'ensemble des industries. Dans le secteur de la production de biens, l'emploi a grimpé de 7 800 postes. Les principaux gains se sont produits dans les industries de la fabrication (+9 700) et de la foresterie, de la pêche, de l'extraction minière, de l'exploitation des carrières et de l'extraction du gaz et du pétrole (+3 100). Les pertes les plus importantes sont survenues dans les industries de la construction (-3 900) et de l'agriculture (-3 700).

Le taux de croissance annuel moyen composé de l'emploi par industrie en Colombie-Britannique entre 2009 et 2014



Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada

Il est à noter que l'industrie de la fabrication a rebondi grâce au redressement du marché immobilier américain et de la forte demande provenant de la Chine, qui ont contribué à l'augmentation de la demande en produits du bois de la Colombie-Britannique. Au cours des prochaines années, l'industrie de la fabrication se renforcera davantage grâce aux travaux qui seront entrepris par Seaspan Marine Corps dans le cadre d'un contrat de construction navale d'une valeur de 8 milliards de dollars qui avait été accordé à l'entreprise en 2011.

La majorité des travaux de construction navale se dérouleront au nord de Vancouver et, dans une moindre mesure, sur l'île de Vancouver. Le gouvernement de la Colombie-Britannique estime que jusqu'à 4 000 emplois directs et indirects seront créés au cours de la période du contrat. En octobre 2013, l'entreprise Seaspan s'est vue accorder un contrat additionnel d'une valeur de 3,3 milliards de dollars pour la construction de 10 navires de la garde côtière. Ce projet pourrait maintenir les employés de Seaspan en poste pour les 30 prochaines années.

Du côté du secteur des services, l'emploi a augmenté de 5 000 postes entre 2013 et 2014. D'une année à l'autre, les principales pertes se sont produites dans l'industrie des services aux entreprises, des services relatifs aux bâtiments et des autres services de soutien (-10 900) et dans l'industrie du commerce (-2 500). Cette diminution de l'emploi n'est pas surprenante, puisque de nombreux grands détaillants ont récemment mis un terme à leurs activités au Canada. Parmi ces détaillants, on retrouve Target, Future Shop, Mexx, Sony et Bureau en gros.

En 2014, l'emploi dans l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale a augmenté de 2 600 postes après une chute abrupte d'une année à l'autre connue en 2013 (-8 000). La demande en travailleurs de la santé devrait demeurer forte à moyen terme, puisqu'on s'attend à ce que la population vieillissante de la Colombie-Britannique impose une pression sur le système de soins de santé. En fait, le gouvernement de la Colombie-Britannique a annoncé une hausse du taux de cotisation aux services de santé dans le budget de 2014 afin d'aider à contrebalancer l'augmentation des coûts des soins de santé et à financer la croissance dans cette industrie.

De forts gains d'une année à l'autre dans l'industrie du transport et de l'entreposage (+6 500) ont soutenu le secteur des services en 2014. Cette croissance s'explique par un volume record de marchandises chez Port Metro Vancouver, résultat de la demande internationale grandissante pour les produits de la Colombie-Britannique.

Changement de l'emploi par industrie en Colombie-Britannique entre 2009 et 2014

	2014	2009	% de parts en 2014	Taux de croissance sur 5 ans
Total de toutes les industries	2 278,4	2 191,9	100,0 %	0,8 %
Secteur de la production de biens	449,9	441,4	19,7 %	0,4 %
Agriculture	24,3	31,6	1,1 %	-5,1 %
Foresterie, pêche, extraction minière, exploitation des carrières, exploitation du gaz et du pétrole	50,0	39,6	2,2 %	4,8 %
Services publics	13,7	11,9	0,6 %	2,9 %
Construction	200,5	203,7	8,8 %	-0,3 %
Fabrication	161,4	154,5	7,1 %	0,9 %
Secteurs des services	1 828,5	1 750,6	80,3 %	0,9 %
Commerce	358,0	359,0	15,7 %	-0,1 %
Transport et entreposage	133,8	113,6	5,9 %	3,3 %
Finance, assurances, biens réels et location	137,2	132,7	6,0 %	0,7 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	182,3	159,8	8,0 %	2,7 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	87,9	97,9	3,9 %	-2,1 %
Services d'enseignement	166,3	147,0	7,3 %	2,5 %
Soins de santé et assistance sociale	269,8	257,0	11,8 %	1,0 %
Information, culture et loisirs	107,7	111,9	4,7 %	-0,8 %

Changement de l'emploi par industrie en Colombie-Britannique entre 2009 et 2014

	2014	2009	% de parts en 2014	Taux de croissance sur 5 ans
Hébergement et restauration	185,3	170,8	8,1 %	1,6 %
Autres services	102,4	95,3	4,5 %	1,4 %
Administrations publiques	97,9	105,6	4,3 %	-1,5 %

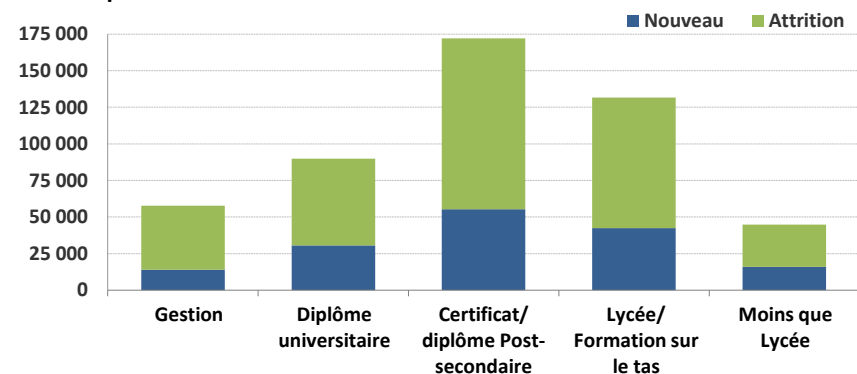
Source : Estimations annuelles de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord.

Emploi en fonction de l'âge et du sexe

Pour ce qui est de l'âge, les principaux gains d'emploi réalisés de 2013 à 2014 ont été observés chez les jeunes hommes âgés de 15 à 24 ans (+9 300) et chez les hommes âgés de 55 ans et plus (+8 800). Chez les jeunes hommes, les gains d'emploi ont été réalisés autant dans les emplois à temps plein que dans les emplois à temps partiel, alors que chez les hommes âgés de 55 ans et plus, les gains d'emploi étaient presque exclusivement dans les emplois à temps plein (+11 500). Les femmes âgées de 25 à 44 ans ont connu de forts gains en matière d'emploi (+6 300), mais cette hausse a été éclipsée par des pertes d'emploi chez les femmes âgées de 45 à 64 ans (-7 500). Ces pertes d'emploi chez les femmes de 45 à 64 ans ne se sont produites que dans des postes à temps plein (-11 500).

Possibilités d'emploi par niveau de compétence

On s'attend à ce que la demande de main-d'œuvre soit plus forte dans les professions hautement spécialisées (les emplois qui exigent une formation postsecondaire ou une formation en gestion). Plus particulièrement, ces emplois représentent 64 % de toutes les perspectives d'emploi dans la province. Environ le quart des perspectives d'emploi qui se présenteront au cours des cinq prochaines années n'exigeront qu'un diplôme d'études

Projection des perspectives d'emploi par niveau de compétence en Colombie-Britannique de 2014 à 2019

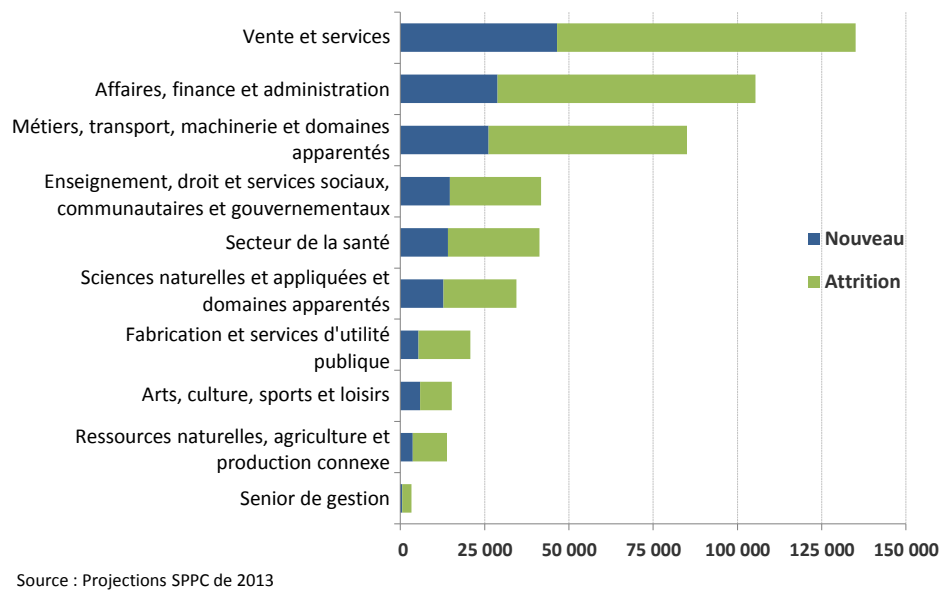
Source : Projections SPPC de 2014

secondaires ou l'équivalent, et moins de 10 % des postes exigeront moins qu'un diplôme d'études secondaires. On s'attend à la création d'un grand nombre d'emplois au cours des cinq prochaines années, mais 68 % de ces emplois devraient être créés par l'attrition de la population active actuelle.

Possibilités d'emploi par type de compétence

La majorité des perspectives d'emploi qui se présenteront au cours des cinq prochaines années en Colombie-Britannique seront probablement liées à la vente et aux services. On prévoit environ 135 000 emplois dans ce secteur, ce qui représente plus de 27 % des perspectives d'emploi totales dans la province. L'industrie du commerce, des finances et de l'administration exercera aussi une forte pression sur le marché du travail. On s'attend à ce que cette industrie embauche plus de 105 000 nouveaux

Projection des perspectives d'emploi par type de compétences en Colombie-Britannique de 2014 à 2019



travailleurs (21,2 % des 496 107 perspectives d'emploi de la province d'ici 2019). Bref, de nombreuses industries de la Colombie-Britannique exigeront beaucoup de nouveaux travailleurs afin de satisfaire à la demande, étant donné les effets que l'attrition entraînera sur le marché du travail

Situation du marché du travail local

De 2013 à 2014, des gains d'emploi ont été observés dans les régions du Lower Mainland (+28 700), de Cariboo (+3 700) et de Thompson – Okanagan (+2 400). Les régions de l'Île de Vancouver et la côte (-10 200), de Kootenay (-9 000), de la Côte-Nord et Nechako (-1 600) et le Nord-Est (-1 300) ont quant à elles enregistré des pertes d'emploi.

Taux annuel moyen de croissance cumulé pour les régions économiques de la Colombie-Britannique, entre 2009 et 2014.

	2014	2009	Taux de croissance*
Colombie-Britannique (milliers)	2 278,4	2 191,9	0,8 %
Île de Vancouver et la côte	352,0	373,1	-1,2 %
Lower Mainland – Sud-Ouest	1 446,9	1 348,7	1,4 %
Thompson – Okanagan	249,0	246,6	0,2 %
Kootenay	67,5	70,5	-0,9 %
Cariboo	85,3	75,2	2,6 %
Côte-Nord et Nechako	39,1	42,0	-1,4 %
Nord-Est	38,5	35,9	1,4 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

La région économique Lower Mainland – Southwest a particulièrement obtenu de bons résultats en 2014. En fait, au cours des cinq dernières années, la croissance de l'emploi en Colombie-Britannique a été principalement concentrée dans le Lower Mainland. En tout, près de 102 % de tous les nouveaux emplois créés en Colombie-Britannique entre 2010 et 2014 l'ont été dans le Lower Mainland. Bien que l'on prévoit que la croissance économique a augmenté de 2,9 % en 2014 dans cette région (selon le Conference Board du Canada), la croissance du PIB

devrait être de 2,7 % pour 2015. Les prévisions pour la région économique sont encore plus optimistes pour 2016, puisque le PIB devrait gagner 3,0 %.

L'industrie de la fabrication était l'une des principales sources de croissance de l'emploi (+6 800) entre 2013 et 2014 dans la région économique Lower Mainland – Southwest. Une augmentation de plus de 8 % des exportations manufacturières au cours de cette période a possiblement permis aux entreprises de prendre suffisamment d'ampleur pour répondre à une demande accrue. Le Conference Board du Canada prévoit une forte activité dans l'industrie de la fabrication jusqu'en 2015, en raison du contrat de construction de navires de huit milliards de dollars de Seaspan.

Bien que l'emploi dans l'industrie de la construction ait diminué en Colombie-Britannique, de nombreux projets de construction d'envergure situés dans le Lower Mainland se sont poursuivis en 2014, notamment l'expansion de l'aéroport de Vancouver, au coût de 1,8 milliard de dollars, et deux centres commerciaux à Tsawwassen. En 2015, l'emploi dans l'industrie de la construction du Lower Mainland sera principalement motivé par des projets de construction non résidentielle, comme celui du campus Great Northern Way de la Emily Carr University of Art + Design, estimé à 134 millions de dollars.

Bien que la région de l'Île de Vancouver et la côte ait connu un déclin de l'emploi d'une année à l'autre en 2014, les prévisions pour 2015 dans cette région sont bonnes, puisque de nouveaux projets d'envergure s'amorceront. Le projet de remplacement de la centrale électrique John Hart de BC Hydro, au coût de 1 milliard de dollars, créera 400 emplois durant les cinq années de la construction. De plus, plusieurs projets d'hôpitaux de la Vancouver Island Health Authority, évalués à environ 600 millions de dollars, devraient être lancés au début de 2014. Ces projets devraient créer 1 900 emplois directs et 1 400 emplois indirects d'ici leur achèvement en 2017.

Malgré le fait que les prix des produits de base ont eu des répercussions sur l'emploi dans l'industrie minière dans plusieurs régions en 2014, on ignore encore pour combien de temps ces prix resteront bas. En dépit de la baisse des prix des produits de base, de nombreuses nouvelles mines iront de l'avant en Colombie-Britannique. Par exemple, les travaux de construction en vue du projet de 812 millions de dollars de la mine de molybdène de Kitsault et du projet de 450 millions de dollars de la mine d'or Brucejack devraient commencer en 2015.

À moyen terme, les régions du nord de la province sont aussi appelées à croître. Selon les projections de son rapport sur l'impact du GNL sur l'emploi, le gouvernement de la Colombie-Britannique estime qu'il pourrait y avoir jusqu'à cinq projets de GNL en cours dans la province d'ici 2021, ce qui entraînerait la création de milliers d'emplois dans la construction dans les régions de la Côte-Nord et du Nord-Est. La région de Cariboo devrait aussi bénéficier de gains d'emplois indirects entraînés par la croissance prévue des projets connexes à l'exploitation du GNL. L'activité dans le secteur du transport et de l'entreposage devrait s'intensifier, tout comme l'activité dans l'industrie de la restauration et de l'hébergement.

ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LES SEGMENTS DE LA CLIENTÈLE

Immigrants et nouveaux arrivants

Le nombre d'immigrants augmente en Colombie-Britannique. En 2014, les immigrants représentaient 27 % de la main-d'œuvre dans la province. Depuis 2010, la population immigrante (15 ans et plus) a augmenté de 116 600 personnes, ou 11,1 %.

Selon la majorité des indicateurs, les immigrants en Colombie-Britannique n'obtiennent pas d'aussi bons résultats que les Canadiens sur le marché du travail. En 2014, malgré le fait que le taux de chômage des résidents permanents (6,3 %) dans la province était semblable à celui observé chez les personnes nées au Canada (6,1 %), le taux de participation et le taux d'emploi (56,9 % et 53,3 %) des immigrants en Colombie-Britannique marquaient un écart avec ceux de la population née au Canada (63,3 % et 59,5 %). Ce phénomène peut en partie être expliqué par le fait qu'un moins grand nombre de femmes immigrantes participent à la population active.

Travailleurs autochtones

En 2013, le taux de chômage chez les Autochtones en Colombie-Britannique était plus de deux fois supérieur au taux enregistré chez les non-Autochtones (13,9 % contre 6,3 %). Il y avait cependant peu de différence dans la participation au marché du travail de ces deux groupes (64,8 % chez les Autochtones par rapport à 64,1 % chez les non-Autochtones).

Travailleurs handicapés

En 2012, 14,8 % de la population de la Colombie-Britannique âgée de 15 ans et plus ont déclaré avoir une incapacité, par rapport à une moyenne nationale de 13,7 %.

À 61,5 %, le taux de participation des travailleurs handicapés au marché du travail en Colombie-Britannique était beaucoup plus élevé que la moyenne nationale, qui était de 56,2 % en 2006. Bien que ce taux de participation soit digne de mention, il demeure beaucoup plus faible que le taux de participation du reste de la population en Colombie-Britannique. Au cours de la même période, on enregistrait chez les travailleurs handicapés de la province un taux de chômage un peu plus faible que la moyenne nationale, mais tout de même beaucoup plus élevé que le taux de chômage enregistré dans l'ensemble de la population.

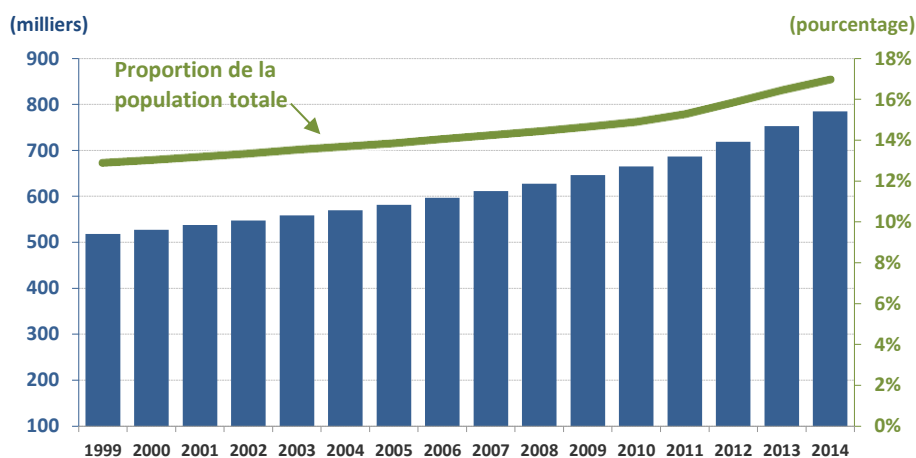
Jeunes travailleurs

Bien que les jeunes ne représentent qu'une faible proportion de l'ensemble de la population active de la province (14,7 %), ils composent une importante proportion des chômeurs (28,1 %). En effet, le taux de chômage dans cette catégorie de travailleurs était de 11,5 % en 2013.

Aînés

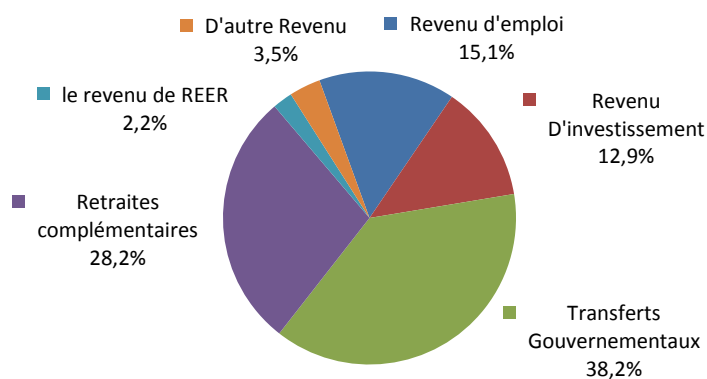
Le nombre de personnes âgées en Colombie-Britannique (65 ans et plus) augmente de façon constante. En 2014, la proportion de personnes âgées a atteint 17,0 %, soit la sixième proportion de personnes âgées au pays, supérieure de 1,3 point de pourcentage à la moyenne nationale. L'âge médian en Colombie-Britannique (41,9) est le cinquième au pays et il est supérieur à l'âge médian moyen national (40,4).

Variation de la population des 65 ans et plus en Colombie-Britannique et de la proportion de ce groupe par rapport à l'ensemble de la population entre 1999 et 2014



Source : Statistique Canada, estimations démographiques annuelles

Principales sources de revenu chez les personnes âgées en Colombie-Britannique en 2012 (%)



Source : Statistique Canada, CANSIM

Communautés minoritaires de langue officielle

En 2011, 80,5 % de la population de la Colombie-Britannique ont affirmé parler seulement l'anglais à la maison, la plupart du temps, alors que 0,4 % a affirmé parler seulement le français. En Colombie-Britannique, beaucoup plus de gens parlent une langue non officielle que le français. En fait, 15,4 % des gens de la Colombie-Britannique parlent seulement une langue non officielle à la maison. Les quatre langues maternelles les plus communes dans la province en 2011 étaient le punjabi (4,5 % de la population totale), le cantonais (3,2 %), le chinois – dialecte non spécifié (2,9 %) et le mandarin (2,2 %).

Migration interprovinciale

En juillet 2014, la migration interprovinciale nette a crû dans trois provinces seulement : l'Alberta (+38 700), la Saskatchewan (+1 200) et la Colombie-Britannique (+2 300). La migration interprovinciale nette en Colombie-Britannique en 2013-2014 est inversée par rapport à 2012-2013, année où 1 900 personnes avaient quitté la province.

CONCLUSION

L'économie de la Colombie-Britannique devrait demeurer stable au cours des prochaines années. Les projections à moyen terme sont favorables, et le renforcement du marché immobilier aux États-Unis ainsi que la demande de l'Asie qui demeure forte permettront une grande croissance de l'économie de la province. D'ici 2019, la Colombie-Britannique devrait offrir plusieurs possibilités d'emploi, principalement dans l'industrie de la vente et des services. Les perspectives d'emploi favoriseront surtout les travailleurs qualifiés et ceux qui ont fait des études postsecondaires.

Avec une population qui continue de vieillir, on s'attend à ce que plusieurs des occasions d'emploi proviennent de l'attrition. En effet, au cours des cinq prochaines années, 70 % des emplois disponibles seront créés par attrition. Afin de répondre aux besoins du marché du travail, la Colombie-Britannique pourrait miser sur une meilleure participation des jeunes au marché du travail et sur la migration interprovinciale. On s'attend à ce que les immigrants contribuent grandement à répondre à la demande en main-d'œuvre, ce que des données récentes confirment déjà. La proportion d'immigrants dans la population active a augmenté au cours des deux dernières années.

La Colombie-Britannique demeure une destination populaire chez les immigrants qui arrivent de l'étranger comme pour les migrants interprovinciaux. Les immigrants et les travailleurs âgés obtiennent généralement des résultats positifs sur le marché du travail en Colombie-Britannique. Par contre, le chômage chez les jeunes et les Autochtones de la province demeure problématique.

Finalement, bien que l'économie et le marché du travail de la Colombie-Britannique présentent beaucoup d'éléments positifs, ils laissent aussi place à l'amélioration. Malgré le fait que certaines des réussites économiques de la province pourraient dépendre de circonstances internationales (force de l'économie des États-Unis et de l'Asie), il serait possible d'améliorer la participation au marché du travail de certains groupes, notamment les jeunes et les Autochtones. La Colombie-Britannique a bien surmonté la récession de 2008-2009, et sa situation financière demeure enviable. Au cours des prochaines années, tous les segments de la population présenteront plusieurs occasions d'améliorer les perspectives de croissance économique.

Remarque : Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.

Préparé par : La région de l'Ouest canadien et des Territoires, Service Canada, Colombie-Britannique
Pour de plus amples informations, veuillez contacter la division régionale de l'IMT de la Colombie-Britannique
à : NC-LMI-IMT-GD@hrsdc-rhdcc.gc.ca

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2015, tous droits réservés